

JOURNAL DES SCAVANS :

OU
RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
*ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.*

Du LUNDY 16. SEPTEMBRE M. DC. LXXXVI.

LA STRUCTURE DU VER A SOYE
*& de la formation du poulet dans l'œuf, traduit du
Lut de Malpighi. 12. à Paris chez M. Vallery. 1686.*

IL ne se peut rien ajouter à l'exa^ctitude avec la-
quelle M. Malpighi a écrit ces deux disserta-
1686. E e e e

tiós. Nous avós parlé autrefois de celle du Poulet. Il faut toucher icy quelque chose de la premiere où il décrit l'histoire & la conformation du ver à foye.

Il y remarque entr'autres, que ces insectes ont non seulement un poulmon ; mais qu'ils en ont une si grande quantité, que presque chacun des anneaux qui soustiennent l'orifice extérieur de la trachée & mesme chaque partie des visceres en ont deux. Ils n'ont pas un moindre nombre de cœurs, s'il est vray que les sinus inegaux qui divisent le tuyau qui se continuë de la teste à la queue & qui est comme un cœur alongé, sont autant de petits cœurs qui se prêtent mutuellement secours.

Ce qu'il observe sur la structure des autres parties, comme de ses machoires dont il dit que le mouvement est lateral ; de ses mammelles qui filtrent la foye, ou plustost le suc dont elle est formée dans ces vaisseaux qui le renferment, & qui se trouvent dans un assez long progrès au tour du ventricule &c. est fort singulier & accompagné de diverses experiences. Il y en a qui font voir que les odeurs fâcheuses ne sont point contraires aux vers à foye côme on le croit cõmunement ; que l'air fort chaud les fait tomber en hydropisie ; que l'huile ne les incõmode que quand on en frotte les orifices de la trachée, parce que cela les leur bouche, il ne se peut pas faire qu'ils n'en soient suffoquez.

Par occasion il fait quelquefois des remarques historiques fort agreables : comme que c'est Pamphile fille de Plate qui commença la premiere dans l'Isle de Cos au rapport de quelques uns, à filer de la soye & à l'employer à coudre ; que du temps d'Aurelien les ouvrages de soye se vendoiēt au poids de l'or ; que sous le regne de Justinien on s'avisa de transporter des œufs de vers à soye d'une ville des Indes nommée *Serida* à celle de Constantinople ; & que c'est de là que la coûtume d'en élever a passé dans les autres parties de l'Europe.